

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

Traite d'êtres humains et les personnes avant une déficience intellectuelle – Rester 'en sécurité le plus possible'

Par: **Brandon Chase**

La traite d'êtres humains est devenue un sujet courant dans le débat politique et humanitaire ces dernières années. À l'échelle mondiale, selon le A21, une organisation internationale sans but lucratif, la traite d'êtres humains affecte des millions de personnes chaque année. Cependant, la traite d'êtres humains n'est pas seulement un problème mondial; c'est un problème local qui peut affecter n'importe qui – y compris les personnes ayant une déficience intellectuelle. Statistiquement, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont quatre fois plus susceptibles d'être victimes de crimes violents ou à caractère sexuel (Perreault, 2009).

Comme professionnels de soutien direct, un de nos principaux objectifs est de mettre celles et ceux que nous soutenons à l'abri du danger et de la maltraitance. Le présent article vise à aider en expliquant ce qu'est la traite des êtres humains, en discutant des raisons pour lesquelles les personnes ayant une déficience intellectuelle sont à risque et en fournissant une ressource pour garder les gens *En sécurité le plus possible*.

Qu'est-ce que la traite des êtres humains?

Dans sa forme la plus simple, la traite des êtres humains peut être comprise comme une forme d'exploitation – où un trafiquant manipule et exploite la ou les victimes pour tirer profit de leur travail. Afin de mieux comprendre, la traite des êtres humains peut se définir à partir de trois éléments : l'action, le moyen et le but.

L'action désigne «ce qui» est fait à une personne, qui comprend :

- Le recrutement d'une personne dans le but de l'exploiter.
- Le transfert ou le transport d'une personne dans le but de l'exploiter. Dans certains cas, une personne peut voyager normalement (par autobus, par train, par avion) avec des documents légitimes. Dans d'autres cas, le trafiquant peut forcer la personne à voyager de façon illégale ou dangereuse, telle que dans le coffre d'une voiture ou avec un faux passeport.

Éditeurs: Dave Hingsburger, M.Ed.
Angie Nethercott, M.A., RP



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



- L'hébergement ou l'accueil. Cela se produit lorsqu'un trafiquant loge ou cache une personne à des fins d'exploitation.

Le moyen ou «comment» un trafiquant acquiert le contrôle (compte au moins un des moyens suivants, bien qu'habituellement, plusieurs de ces moyens se produisent) comprend :

- **La séduction** : La séduction est très courante et ressemble beaucoup à 'une relation parfaite'. Que ce soit une amitié 'parfaite' ou un partenaire romantique 'parfait', le trafiquant prétend être la personne la plus extraordinaire de votre monde. Elle ou il offre souvent des cadeaux, de l'argent et un mode de vie exceptionnel. Il semble vous comprendre comme vous ne pensiez jamais l'être. Il vous convainc qu'il sait ce qui est le mieux et que vous devriez faire ce qu'il veut.
- **La violence ou les menaces de violence** : La violence et les menaces sont des moyens puissants qu'un trafiquant peut utiliser pour susciter la peur chez une personne et la persuader de faire quelque chose qu'elle ne ferait pas autrement.
- **La contrainte** : Les trafiquants utilisent souvent la peur pour obtenir le contrôle. Un trafiquant peut mener une personne à croire qu'elle ne pourra plus jamais voir sa famille si elle ne fait pas ce que le trafiquant veut. Une autre exemple est un trafiquant qui convainc une personne qu'elle aura beaucoup de problèmes avec la police ou une autre figure d'autorité si elle ne fait pas ce qu'on lui demande.
- **La déception** : Un trafiquant peut tromper une personne en lui offrant un excellent emploi – un qui est bien rémunéré, peut-être comme nounou – dans un autre endroit. Quand elle arrive, la personne apprend que le travail est quelque chose de très différent, quelque chose qu'elle n'aurait jamais accepté de faire.
- **L'abus de pouvoir** : Parfois, les personnes au pouvoir peuvent être des trafiquants, utilisant leur pouvoir pour exploiter quelqu'un.

Le but ou «pourquoi» c'est fait comprendre:

- **L'exploitation sexuelle**: Les personnes peuvent être victimes de la traite pour faire toutes sortes de travaux sexuels, y compris la prostitution et la pornographie. La victime de la traite est forcée de remettre l'argent qu'elle gagne à son trafiquant.
- **Le travail forcé**: Les trafiquants forcent parfois les gens à faire un travail dangereux et les paient très peu, voire rien du tout. Le trafiquant dit souvent au travailleur que celui-ci lui doit une énorme dette, telle que des frais de recrutement, Il sera presque impossible pour la victime de rembourser les frais de recrutement. Parfois, ces victimes font un travail régulier avec des personnes qui ne sont pas victimes de la traite d'êtres humains, comme dans le domaine de la construction ou dans les serres.
- **La servitude domestique**: Certaines victimes de la traite deviennent des domestiques qui font à manger, nettoient, et s'occupent de toute une maison. On s'attend à ce que

ces victimes soient disponibles à toute heure du jour ou de la nuit et elles sont à peine payées, si elles le sont.

- **Le crime forcé:** Certaines personnes sont forcées à commettre des crimes, tels que la fraude bancaire et la vente ou la livraison de drogues, pour le profit de quelqu'un d'autre.

Cinq facteurs qui mettent les personnes ayant une déficience intellectuelle à risque

1. L'isolement

- Certaines personnes peuvent vivre seules avec peu de liens sociaux et recevoir un financement minime pour des soutiens. D'autres vivant avec leur famille ou dans un milieu résidentiel peuvent aussi avoir un contact limité avec d'autres. Ces faibles liens sociaux et ces relations de très courte durée contribuent à un désir plus profond de rapports sociaux et d'un sens d'appartenance, avec comme résultat une *tendance à être facilement influencé* par un 'ami' potentiel (Kuosmanen & Starke, 2011). Pendant le processus de recrutement, il est courant qu'un trafiquant se fasse passer pour un 'amoureux' ou une 'petite amie' pour créer un lien affectif (Nagy, 2018). Le trafiquant peut recruter une personne ayant une déficience intellectuelle en misant sur un désir d'avoir une relation durable.
- L'isolement peut aussi contribuer à un manque de ressources. Il est possible que la personne ne sache pas qui contacter si elle soupçonne d'être exploitée ou victimisée.

2. La pauvreté

- Des études ont montré que les personnes ayant une déficience intellectuelle présentent un risque considérablement plus élevé de vivre dans la pauvreté. Cela s'explique en grande partie par un manque de possibilités d'emploi et par l'exclusion du marché de l'emploi (Emerson, 2007). En raison de cette exclusion, les personnes qui résident en Ontario, Canada, reçoivent leur revenu du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), qui présentement (en septembre 2019) s'élève à 1169 \$ par mois pour les «besoins essentiels» et le «logement». Cela représente un revenu annuel de 14 028 \$, ce qui est bien au-dessous de ce qui est considéré «faible revenu» (22 133 \$) pour une personne seule vivant au Canada (2018).
- Une étude récente sur la traite sexuelle de filles ayant une déficience intellectuelle a révélé que l'une des premières étapes du processus de recrutement est que le trafiquant «prendrait soin des filles, leur donnerait de petites sommes d'argent...» (Reid, 2018, p. 119). Avec le temps, on fait croire aux victimes qu'elles sont économiquement dépendantes de leur trafiquant.

3. La dépendance

- De nombreuses personnes ayant une déficience intellectuelle deviennent dépendantes de leur personnel de soutien, de leurs professionnels de la santé et d'autres pour satisfaire à leurs besoins sociaux, affectifs et de soins de santé. Par conséquent, ces personnes peuvent avoir appris à se conformer à ceux et celles en position de pouvoir à

cause de leur dépendance à leur égard. Donc, elles peuvent avoir normalisé une dynamique du pouvoir inégale dans leurs relations qui pourrait se poursuivre dans une relation avec un trafiquant.

- Statistiquement, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont victimisées par des gens qu'elles connaissent, y compris les fournisseurs de soins, les connaissances ou les voisins, et des membres de la famille (Perrault, 2009).

4. L'accès accru à la technologie

- Au cours des dernières années, de nouvelles possibilités se sont présentées pour que les personnes ayant une déficience intellectuelle puissent avoir accès à la technologie. À l'Intégration communautaire du comté d'Essex, par exemple, les personnes qui sont soutenues pouvaient recevoir « de la technologie de soutien intelligent » – l'accès aux tablettes et à l'informatique pour faciliter l'autonomie (c.-à-d. par des applis de programmation). Cela s'est avéré extrêmement bénéfique. Cependant, l'accès accru aux tablettes et à l'internet signifie également l'accès accru aux réseaux sociaux. De nombreux trafiquants entrent en relation avec les victimes par l'entremise des réseaux sociaux et, avec la hausse du nombre de personnes ayant une déficience intellectuelle qui ont accès à l'internet, cela les expose à des risques d'exploitation.

5. Les préjugés sociaux

- Se reposant sur une déficience, la famille, les amis et d'autres membres du public peuvent ne pas croire une personne qui signale la victimisation (Polaris Project, 2018). Cela peut aussi contribuer au manque de toute volonté de signaler la victimisation. Cela est particulièrement vrai pour les victimes ayant des handicaps qui affectent les fonctions intellectuelles, cognitives ou communicationnelles ou des personnes qui ont reçu un 'double diagnostic'. Il se peut que cela exige que la police ou les services sociaux apportent leur assistance avant que l'expérience et les besoins d'une victime soient traités de manière adéquate.

Les facteurs de risque mentionnés ci-dessus ayant été considérés, voici quelques questions clés pour les professionnels de soutien direct qui pourraient les aider à déterminer la possibilité que la personne ou les gens qu'ils et elles soutiennent soient impliqués dans la traite d'êtres humains ou l'exploitation :

- Est-ce qu'un ami, une autre personne dans votre vie ou votre patron prend tout votre argent ou une partie de votre argent?
- Vivez-vous avec votre patron?
- Avez-vous peur de dire 'non' à un ami, à une personne chère ou à votre patron?
- Est-ce que quelqu'un a pris votre carte d'identité et ne vous laisse pas y avoir accès?
- Avez-vous été blessé ou menacé si vous avez essayé de partir?
- Pouvez-vous aller et venir comme bon vous semble?

Si la réponse à l'une ou l'autre de ces questions est 'oui', nous sommes ravis de vous faire part d'une ressource de formation importante conçue pour garder les personnes que vous soutenez *En sécurité le plus possible*.

Garder les gens 'En sécurité le plus possible'

Étant donné la nature intrinsèquement fragile des crimes de la traite d'êtres humains, la triste réalité est qu'une fois qu'une personne est attirée dans le monde de la traite d'être humains, il lui est très difficile d'y échapper. La sensibilisation et la prévention, par conséquent, sont les meilleurs moyens de rester en sécurité. En Ontario, Canada, le comté Windsor/Essex a été reconnu comme étant à l'avant-garde dans la lutte pour combattre les crimes d'exploitation et de traite d'êtres humains contre les membres les plus vulnérables de la collectivité. Intégration communautaire du comté d'Essex, travaillant en collaboration avec la Police provinciale de l'Ontario, la Société d'aide à l'enfance Windsor-Essex et Assistance juridique de Windsor met ce travail à profit par l'intermédiaire du projet *En sécurité le plus possible* en élaborant et en mettant en oeuvre des modules de formation novateurs, souples et en langage simple destinés aux personnes ayant une déficience intellectuelle comme aux professionnels du système judiciaire.

Les objectifs du projet *En sécurité le plus possible* sont de :

- Donner aux personnes ayant une déficience intellectuelle les moyens d'éviter la victimisation en leur enseignant ce que sont l'exploitation et la traite d'êtres humains.
- Éduquer la police, le personnel du système de justice et d'autres membres de la collectivité sur les capacités et les besoins des personnes ayant une déficience intellectuelle et leur enseigner comment soutenir ces personnes avec succès pour obtenir justice.

La formation est fournie en personne, par des séances de formation de style 'salle de classe' et à l'aide de modules en ligne. Nous encourageons les professionnels de soutien direct à accéder au module de formation public en ligne avec les personnes qu'ils et elles soutiennent. Bien que la formation soit conçue pour les personnes qui sont soutenues, l'expérience d'apprentissage peut être partagée avec, et facilitée par, la ou le professionnel de soutien. Pour plus de renseignements et pour accéder aux modules de formation, veuillez consulter :

www.communitylivingessex.org/asap

Stay As Safe As Possible

SAY
**TO EXPLOITATION &
HUMAN TRAFFICKING**
NO



Restez en sécurité le plus possible **DITES NON** à
l'exploitation et à la traite d'êtres humains

«Formidable, excellentes ressources et information.»

*«J'ai maintenant un outil pour aider les personnes que je
soutiens.»*

«C'était amusant!»

*«J'ai bien aimé que le langage soit si facile à comprendre pour
les gens.»*

Au sujet de l'auteur

Brandon Chase, gestionnaire du projet 'En sécurité le plus possible' et gestionnaire des soutiens chez Intégration communautaire du comté d'Essex, est avec l'organisme depuis 2014 et compte un total de six ans d'expérience en soutien de première ligne dans différentes fonctions. Il est diplômé de l'Université de Windsor où il a obtenu une maîtrise en criminologie en 2012; il a publié dans plusieurs revues scientifiques évaluées par ses pairs, a participé à des conférences et des symposiums internationaux et a enseigné la sociologie à l'université. Brandon est passionné par la justice sociale, l'égalité et l'inclusion – qui font partie intégrante de la mission et de la vision de l'Intégration communautaire du comté d'Essex.

Références

- Emerson, E. (2007). Poverty and people with intellectual disabilities. *Mental Retardation and Developmental Disabilities Research Reviews* 13: 107-113.
- Kuosmanen, J. & Starke, M. (2011). Women and men with intellectual disabilities who sell or trade sex: Voices from the professionals. *Journal of Social Work in Disability & Rehabilitation* 10: 129-149.
- Nagy, T. (2018). *Human trafficking manual for service providers* (4th ed.). (J. Lucking, Ed.). Timea's Cause Inc.
- Perreault, S. (2009). Victimization criminelle et santé : un profil de la victimisation chez les personnes ayant une limitation d'activité ou un autre problème de santé. *Ottawa: Statistics Canada*. Récupéré le 1er septembre 2018 de http://publications.gc.ca/site/archivée/archivé.html?url=http://publications.gc.ca/collections/collection_2009/statcan/85F0033M/85f0033m2009021-eng.pdf
- Polaris Project. (2018). *Individuals with disabilities may face increased risk of human trafficking*. Récupéré le 17 octobre 2018 de <https://polarisproject.org/blog/2018/08/15/individuals-disabilities-may-face-increased-risk-human-trafficking>
- Reid, J.A. (2018). Sex trafficking of girls with intellectual disabilities: An exploratory mixed methods study. *Sexual Abuse* 30(2): 107-131.

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à dhingsburger@vitacsl.org
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à l'adresse ci-dessus ou à anethcott@handstfhn.ca
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.

